

Le Cri du Sang

(suite de la 1re page)

tant un gémissement douloureux. "J'ai les membres brisés, murmura-t-il.

—Oui, oui, vous avez été rudement secoué, je crois, reprit le marin; tenez, je pourrais vous dire maintenant tout ce qui vous est arrivé, comme si je l'avais vu de mes yeux. Hier au soir, vous vous êtes attardé à l'affût des flamants, n'est-ce pas? et, quand vous avez voulu retourner à Balaruc, l'orage était déjà commencé..."

Adrien fit un mouvement affirmatif.

"Aussi, continua Poncet, votre barque a chaviré; mais, comme vous êtes bon nageur, vous êtes revenu au Roquairol, et vous avez été lancé plusieurs fois contre le roc avant de pouvoir aborder..."

—Pendant près d'une demi-heure, j'ai lutté contre les barres et le ressac, répliqua Adrien en frémissant à ce souvenir; c'est un miracle de Dieu que j'aie pu enfin prendre pied et me traîner jusqu'ici, où j'ai perdu connaissance..."

—Et vous êtes resté toute la nuit en cet état; la chose est claire comme le jour maintenant... Ah! monsieur Adrien, voilà une partie de plaisir qui vous coûte cher!"

Amélie intervint avec embarras. "Patron, dit-elle, il peut être imprudent d'exciter M. Adrien à parler. D'ailleurs, il a besoin de secours; ne seriez-vous pas d'avis de le transporter dans la barque et de le conduire le plus promptement possible à Balaruc?"

—Un moment donc, ma petite dame; laissez-le respirer un peu, ce pauvre monsieur. Plus nous attendrons, mieux ça vaudra; les lames s'abaissent de minute en minute, et, d'ici à une heure, l'étang sera comme de l'huile. Bé-gasse! notre garçon a bu assez d'eau salée pour longtemps, je pense!"

Cependant, Etienne, voyant que le jeune chasseur avait repris connaissance, était venu lui serrer la main.

"Je suis content, bien content de voir encore en vie, monsieur Adrien, dit-il avec sa simplicité naïve et cordiale; vous avez été joliment maltraité, à ce qu'il paraît; eh bien! voyez, je voudrais, au prix de mes mêmes dangers, que ma pauvre Simone eût fait pour moi ce que cette brave demoiselle a fait pour vous!"

—N'exagérez pas la part que j'ai pu prendre à cet heureux résultat, dit Melle de Norville avec confusion; sans vous et votre père, dont la constance et l'intrépidité ont surmonté les obstacles, à quoi eût servi mon impuissante bonne volonté?"

—Je vois, dit Adrien en s'animant un peu, que j'ai contracté aujourd'hui de nombreuses obligations... J'essayerai de m'acquitter envers ces bonnes gens; mais vous, mademoiselle, poursuivit-il plus bas, comment vous prouver ma reconnaissance, sinon en vous consacrant tout entière la vie que vous m'avez conservée?"

Il voulut ajouter quelques paroles, mais il fut pris d'une nouvelle faiblesse, et la voix lui manqua. Amélie s'empressa de lui faire respirer des sels, tandis que le patron recommençait ses frictions. Adrien se remit bientôt et tenta encore de parler; mais on ne le lui permit pas et on se prépara à se rembarquer.

Cependant, le grand jour était venu; le soleil, dégagé des nuées brillantes qui l'avaient enveloppé à son lever, inondait l'horizon de lumière. Les légères vapeurs du crépuscule s'étaient dissipées; l'air avait cette transparence qu'un violent orage laisse après lui. Du haut du Roquairol, on pouvait distinguer maintenant les rives du lac, avec leurs villages pittoresques, leurs plantations d'oliviers, leurs vignes luxuriantes, puis leurs gariques stériles et leurs marécages onduleux. D'un autre côté s'étendaient les grèves blanches et les eaux azurées de la mer. A l'ouest, dans un immense éloignement, on aperce-

vait la chaîne des Pyrénées et le majestueux Canigou, sentinelle avancée de cette ligne de géants.

Une circonstance frappa les deux marins; l'agitation des eaux autour du rocher diminuait plus rapidement encore qu'ils ne l'avaient pensé; les flots, qui s'engouffraient tout à l'heure avec tant de force dans la Baignoire de saint Guilhem, avaient perdu leur violence brutale. Rien ne s'opposait donc à ce qu'on partît sans retard.

Les Poncet enlevèrent Adrien avec précaution sur leurs bras et le portèrent dans la barque, dont l'eau avait été soigneusement étonnée. Mais là se présenta une difficulté: le blessé ne pouvait soutenir sa tête, qui retombait à droite et à gauche sur son épaule. Amélie s'offrit, en rougissant, à lui servir d'appui; elle s'assit à l'arrière du bateau et Adrien posa sa tête sur ses genoux, pendant que Melle de Norville le soutenait de ses deux mains un peu tremblantes.

Une seule impulsion suffit pour lancer l'embarcation hors du bassin où elle était entrée avec tant de périls et tant de peines. Les barres et contre-barres, qui se formaient encore autour du Roquairol, donnèrent bien certaines inquiétudes aux bateliers; mais, après quelques coups de rames, leurs craintes se dissipèrent, et l'on sortit enfin des brisants.

On vogua alors paisiblement vers le rivage. Adrien était dans une immobilité complète; à sa pâleur, on l'eût cru encore évanoui, si son regard brillant n'eût exprimé qu'il avait conscience d'une situation si délicate pour lui, si délicate pour sa compagne. Amélie, embarrassée par la fixité de ce regard, détournait souvent la tête; mais les soins continus qu'exigeait le malheureux jeune homme, incapable de s'aider lui-même, l'obligeaient bientôt à ramener les yeux vers lui, parfois même à le serrer doucement entre ses bras. Alors, les traits d'Adrien reflétaient une béatitude céleste, tandis qu'Amélie, émue et palpitante, se reprochait ses caresses involontaires.

En dépit de ces sensations innocentes et nouvelles, la jeune fille ne songeait pas sans effroi au danger de rentrer ainsi à Balaruc. Que penserait-on d'elle en la voyant revenir sous ce déguisement? Que dirait sa mère, si rigide, si jalouse de son autorité? La réputation d'Amélie serait compromise si l'on avait connaissance de cette excursion nocturne à la recherche d'un jeune homme; et la conscience de Melle de Norville lui disait que ce blâme ne serait pas tout à fait immérité.

Ses angoisses devenaient plus vives à mesure qu'on approchait du terme du voyage. Sur la rive, devant la maison de Poncet, un certain nombre de personnes allaient et venaient, en se tournant fréquemment vers l'étang. Sans doute on avait aperçu de loin les arrivants et on attendait avec anxiété le résultat de leurs recherches. La fenêtre de la chambre de Mme de Norville était ouverte, malgré l'heure matinale, et Amélie croyait voir sa mère, armée de la longue-vue, l'examiner avec attention. Elle frémissait; toute palpitante, elle s'enveloppait dans son manteau, et tirait son bonnet de marin sur son visage; il lui semblait que, de cette distance, on y lisait déjà sa honte et sa confusion.

Bientôt elle put s'assurer combien ses craintes étaient fondées; elle reconnut, parmi les personnes réunies sur la rive, Malevieux, le docteur et d'autres habitués de l'établissement thermal. Une forme blanche et svelte se dessinait aussi de plus en plus distinctement dans l'encadrement de la fenêtre. Comment Amélie pourrait-elle conserver son incognito au milieu de tout ce monde? En d'autres circonstances, elle eût prié les bateliers de débarquer ailleurs; mais l'état alarmant d'Adrien ne permettait pas de prolonger le voyage; d'ailleurs, un mouvement de retraite en ce moment eût certainement excité des soupçons.

"Allons, murmura-t-elle, je suis

perdue... Mon Dieu! j'eusse donc été trop heureuse!"

Tout à coup une de ces nacelles légères, appelées nègue-fols, se détacha du rivage et s'avança rapidement au-devant des arrivants. Cette nacelle était montée par la mère Poncet, qui la faisait voltiger comme une plume à la surface de l'étang. En quelques minutes, la vigoureuse néréide se trouva bord à bord avec son mari et son fils. Elle jeta un regard curieux dans le bateau, et reconnut Adrien:

"Ah! dit-elle avec satisfaction, vous avez rencontré le jeune monsieur? C'est bien, ça! il est un peu avarié, je crois, mais la barque n'a pas eu d'accident... Allons! les hommes, vous avez gagné votre goutte d'eau-de-vie!... Quant à vous, ma petite, ajouta-t-elle en s'adressant à Mlle de Norville, trouvez-vous bien nécessaire que ces grands flandrins de la maison des bains vous voient débarquer avec les garçons? Passez bien vite avec moi; j'irai vous mettre à terre là-bas, derrière les arbres, pendant qu'on sera occupé de M. Adrien, et, comme ça, les méchantes langues auront un pied de nez.

Amélie s'empressa de déferer à cette invitation, après qu'Etienne se fût chargé de soutenir le malheureux blessé, auquel ce changement arracha un petit gémissement de regret. Elle sauta dans le nègue-fol, si heureuse de ce secours inattendu, qu'elle eût volontiers embrassé la sordide et acariâtre vieille qui le lui apportait. Alors, la barque continua d'avancer, tandis que le batelet restait en arrière.

"A la bonne heure, dit Marguerite Poncet, de cette manière ils n'y verront que du feu... Vraiment, ma fille, il eût été dommage qu'on fit des caquets sur votre compte, car vous êtes gentille à croquer, et vous n'êtes pas trop regardante... mais j'y ai mis bon ordre. Ce matin, la Thérèse, cette servante qui vous a prêté le manteau et le bonnet de son amoureux et vous a ouvert la porte pour sortir, la nuit, pendant qu'on vous croyait endormie dans votre chambre, est venue me trouver; elle m'a dit combien elle était inquiète de ne vous avoir pas encore vue rentrer. Prévoyant ce qui arrive, elle a eu l'idée d'apporter chez nous un de vos châles et votre chapeau de paille. Vous vous glisserez dans la maison par la porte de derrière; puis vous sortirez habillée en dame, comme si vous étiez venue demander des nouvelles, tout en faisant votre promenade du matin."

Ce plan était fort bien imaginé; la jeune fille battait des mains. "Merci, merci, ma bonne mère Poncet, s'écria-t-elle, je vous devrai plus que la vie!"

Cependant, le bateau venait d'aborder en face de la maison des bains, et les personnes qui se trouvaient sur la grève étaient accourues pour assister au débarquement. Malevieux, frisé, rasé de frais, en habit noir et en cravate blanche, selon son habitude, s'avança vers les bateliers d'un air dégagé:

"Eh bien, mes amis, dit-il avec son sourire forcé, vous nous ramenez donc notre don Quichotte des chasseurs, notre beau cœur d'aventures aquatiques, un peu moulu, désenchanté et passablement dégoûté des exploits d'Actéon et de Phoebus!... Et mais, ajouta-t-il aussitôt avec plus d'étonnement que d'effroi, en voyant son neveu privé de sentiment, le pauvre garçon aurait-il vraiment payé de la vie sa folle témérité?"

—N'y comptez pas, mon vieux monsieur, répondit le patron d'un ton narquois; faut vous dire: "il a la peau dure quoiqu'elle soit un peu déchirée." Mais il ne s'agit pas de lanterner; voici M. Moirot, qui va lui boucher ses voies d'eau d'eau et le visiter de pied en cap, afin de le calfater à fond... Allons, Etienne!"

(à suivre)

Abonnez-vous à l'Impartial.

LE CATARRHE PENDANT TRENTE ANS

Remarquable Expérience d'un Homme d'Etat Proéminent. — Le Membre du Congrès Meekison en-dosse Hautement la Peruna.



Le Membre du Congrès Meekison, de l'Ohio.

L'hon. David Meekison est bien connu non seulement dans son Etat, mais dans toute l'Amérique. Il fut élu au Cinquante-cinquième Congrès à une très grande majorité, et il est le chef reconnu de son parti dans la section de son Etat, où il vit.

Un seul nuage obscurcissait la carrière autrement brillante de cet homme d'Etat. Le catarrhe avec ses pitges insidieux et sa grippe tenace, était son seul ennemi indompté. Pendant trente ans il lui fit une guerre sans succès. Enfin la Peruna vint à sa rescousse. Il écrit:

"J'ai pris plusieurs bouteilles de Peruna et elles ont grandement soulagé mon catarrhe du cerveau. Je suis encouragé à croire que si j'en prends un peu plus longtemps, cette médecine déracinera complètement une maladie invétérée de trente années." — David Meekison, Membre du Congrès.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de la Peruna, écrivez de suite au Dr Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanitarium, Columbus, O.

Revue Canadienne

POUR LE MOIS DE FEVRIER

SOMMAIRE

Marc Lebrun Pierre-Joseph Coomans; T.-A. Bernier Des avantages que la Religion Catholique procure aux individus et aux peuples.—I; J. Vincent Nos intimes; Pascal Poirier Jean Cabot—II; L'abbé Elie-J. Auclair, ptre Questions d'actualité au point de vue moral; Edmond-J.-P. Buron Châteaubriand en Amérique—II; Paul et Victor Marguerite Dans les Alpes (2e partie); Thomas Chapais A travers les faits et les oeuvres; A. L. Notes bibliographiques; J. Coomans Poésie; Nap. Savard L'écurieuil approuvé.

BURDOCK BLOOD BITTERS MAKES PERMANENT CURES

Of such severe diseases as scrofula, running sores, salt rheum or eczema, shingles, erysipelas and cancer, as well as boils, blotches, pimples, constipation, sick headache, dyspepsia, and all disorders of the stomach, liver, kidneys, bowels and blood.

Burdock Blood Bitters always does its work thoroughly and completely, so people know that when B.B.B. cures them they're cured to stay cured.

SPECIALMENT RECOMMANDEE

LES

Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de

MONSEIGNEUR L'ARCHEVE-

QUE DE QUEBEC

Et la plupart de

NOS SEIGNEURS LES ARCHE-

VEQUES ET EVEQUES

du Canada

THE FAIRBANKS Gas and Gasolene Engines

FOR ALL POWER PURPOSES BUILT IN ALL SIZES

These Engines are the Cleanest, Most Convenient and Most Economical Form of Power.

SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.

Vertical Gas or Gasolene Engine, 1. 2 & 4 Horse-Power

Fairbanks Standard Scales

Valves, Pipe & Fittings, Mill Supplies, Machine Tools.

THE FAIRBANKS COMPANY

747 & 749 Craig St., Montréal.

NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf.

CHARLOTTETOWN

P. E. I.

LOBSTER SUPPLIES

Herring Nets, Cotton Twine, Rope, Salt, Bar Iron, Galvanised Sheet Iron, Etc.

At lowest prices.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. I. January 8th 1903.

BARGAINS AT ALBERTON

Previous to stock-taking on 1st of February next, we will give special discounts on the following lines of goods:—

All Ladies' Dress Goods, 30 per cent off.

Ladies' Cloth Jackets and Capes, one third off.

Ladies' Skirts, Wrappers and Costume, 30 per cent off.

Ladies' Waists, Blouses, 30 per cent off.

Mens' and Boys' Reefers, Ulsters and Overcoats, one third off.

Boots and Shoes, 30 per cent off.

Fancy China ware and Toys, one third off

A LARGE ASSORTMENT OF JEWELRY IN GOLD-FILLED, ONE THIRD OFF.

Special prices in Furs, Robes, Kid Gloves, and Mitts and all Winter Goods. Above sale for cash or present pay.

DYER, WOODMANS & HUNTER

ALBERTON